

Oliver Cann, directeur des Relations avec les médias, Tél. : +41 79 799 3405 ; e-mail : Oliver.Cann@weforum.org

Plus de murs, plus de chaleur, moins d'eau : un monde à risques en 2016

- Que ce soit l'environnement, la sécurité internationale ou l'avènement de la Quatrième révolution industrielle, le rapport *Global Risks Report 2016* du Forum économique mondial alerte sur la progression des risques pour 2016.
- L'amplification des interactions entre les risques s'accroît; notamment pour le changement climatique, les migrations involontaires ou encore la sécurité internationale, autant de facteurs aux répercussions souvent immenses et imprévisibles.
- L'échec des efforts d'atténuation du changement climatique est identifié comme étant le risque global numéro un en termes d'impact alors que le risque de migrations forcées de grande ampleur occupe le haut du tableau en termes de probabilité d'occurrence. C'est également ce risque qui connaît la progression la plus rapide à la fois en termes d'impact et de probabilité d'occurrence par rapport à l'année dernière.
- En Amérique du Nord, les cyberattaques sont désormais jugées comme le risque le plus sérieux pour la bonne conduite des affaires.
- Pour accéder à l'intégralité du rapport, cliquez [ici](#).

Londres, Royaume-Uni, 14 janvier 2016 – La probabilité d'occurrence accrue de tout le spectre des risques – environnement, société, économie, géopolitique et technologie – semble sur le point de donner façonnement à l'agenda global de cette année, constate le rapport *Global Risks Report 2016* du Forum économique mondial.

Pour cette édition, l'enquête sur la perception des risques globaux a été complétée par près de 750 spécialistes qui ont évalué 29 risques globaux distincts à la fois en termes d'impact et de probabilité d'occurrence sur un horizon de 10 ans. Le risque le plus sévère en termes d'impact potentiel en 2016 est, selon les conclusions de l'enquête, **l'échec de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets**. C'est la première fois depuis la première année de publication du rapport, en 2006, que la 1^{ère} place du classement est occupée par un risque environnemental. Cette année, ses dommages potentiels ont été jugés supérieurs au risque des **armes de destruction massive** (2^e), des **crises de l'eau** (3^e), des **migrations forcées de grande ampleur** (4^e) et du **choc sévère des prix de l'énergie** (5^e).

En 2016, le risque numéro un en termes de probabilité d'occurrence est désormais le phénomène des **migrations forcées de grande ampleur**, suivi par les **événements météorologiques extrêmes** (2^e), **l'échec de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets** (3^e), les **conflits interétatiques avec des conséquences régionales** (4^e) et les **catastrophes naturelles majeures** (5^e).

L'envergure de la perspective des risques 2016 est sans précédent sur les 11 années d'existence du rapport sur les risques globaux. Pour la première fois, quatre des cinq catégories de risques – environnement, géopolitique, société et économie – figurent dans le top 5 des risques à plus fort impact. La seule catégorie qui n'apparaît pas dans le top 5 est celle des risques technologiques, avec les cyberattaques en 11^e position sur la base des deux critères de probabilité et d'impact.

Cette perspective diversifiée émerge à un moment où le coût des risques globaux semble à la hausse. En 2015, le réchauffement climatique devrait, pour la première fois, provoquer l'élévation de la température moyenne de la surface du globe jusqu'au seuil de 1 °C au-dessus du niveau de l'ère préindustrielle. Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, les populations déplacées de force en 2014 ont atteint 59,5 millions d'individus, soit presque 50 % de plus qu'en 1940. Les données du rapport semblent soutenir le constat d'une probabilité accrue des risques en général: les 24 risques mesurés en continu depuis 2014 ont tous vu leur score de probabilité croître au cours des trois dernières années.

Outre la mesure de la probabilité d'occurrence et de leur impact potentiel, le *Global Risks Report 2016* se penche également sur les interconnexions entre les risques. À cet égard, les données recueillies laissent entrevoir la possibilité d'une convergence, avec un petit nombre de risques clés concentrant un large nombre d'interconnexions. Il ressort que de la totalité des cinq paires de risques les plus étroitement interconnectées en 2016 est plus élevé qu'en 2015. En haut de l'échelle, les deux risques les plus étroitement interconnectés de l'année 2016 – **instabilité sociale profonde** et **chômage et sous-emploi structurels** – représentent 5 % de toutes les interconnexions.

La prise en compte de telles interconnexions est essentielle pour aider les dirigeants à hiérarchiser les plans d'action et élaborer des mesures pour lutter contre les contingences. « Nous savons que le changement climatique exacerbe les autres risques tels que les migrations et la sécurité. Nous observons à côté de ces derniers bien d'autres interconnexions en forte progression avec, pour corollaire, un impact sur les sociétés qui se manifeste souvent sous

des formes inattendues. Des mesures d'atténuation sont mises en place pour limiter de tels risques, et il est surtout vital de s'adapter », affirme Margareta Drzeniek-Hanouz, Directrice du Global Competitiveness and Risks au Forum économique mondial.

Quelle sonnette d'alarme tirer ?

Les risques environnementaux se sont invités au premier plan et ceci malgré une large sélection de risques globaux 2016. La disparité des revenus, mise en lumière dans l'édition 2014 du rapport, se reflète cette année dans le nombre croissant d'interconnexions croissantes avec les risques autour des d'instabilité sociale profonde et d'un chômage et un sous-emploi structurels conjugués aux conséquences négatives des progrès technologiques.

« Les événements comme la crise européenne des réfugiés et les attaques terroristes ont porté l'instabilité politique globale à son niveau le plus élevé depuis la fin de la Guerre froide, élargissant ainsi le contexte d'incertitude dans lequel les entreprises globales seront de plus en plus souvent contraintes de prendre leurs décisions stratégiques. Pour les dirigeants économiques, la nécessité de prendre en compte les impacts de tels risques sur le périmètre de leur entreprise, de même que sur leur réputation et leur chaîne d'approvisionnement, n'a jamais été aussi urgente », affirme John Drzik, président de Global Risk and Specialties de Marsh.

Les risques géopolitiques – dont les conflits interétatiques avec des conséquences régionales le risque étant identifié à plus forte probabilité en 2015 – sont également présents. Bien que le risque de conflits interétatiques soit tombé à la quatrième place en termes de probabilité d'occurrence, celui des armes de destruction massive grimpe d'une place par rapport à l'année précédente au deuxième rang du classement des risques à fort impact, le plus haut score pour ce risque dans le rapport, toutes années confondues.

« Le changement climatique conduit à l'amplification d'un nombre de risques plus important que jamais sur fond de crises de l'eau, de pénuries alimentaires, de croissance économique contrainte, d'affaiblissement de la cohésion sociale et d'accroissement des menaces sécuritaires. Parallèlement, l'instabilité politique expose les entreprises au risque d'annulation de projets, de révocation de licences, d'interruption de la production, de détérioration des actifs et de restriction des mouvements de fonds transfrontaliers. De tels conflits politiques rendent à leur tour le défi du changement climatique d'autant plus difficiles à surmonter – en réduisant la marge de manœuvre en matière de coopération politique, ainsi qu'en privant la résilience et la prévention du changement climatique de précieuses ressources, de temps et d'innovation », déclare Cecilia Reyes, Chief Risk Officer chez Zurich Insurance Group.

Le sombre présage qui pèse sur les risques technologiques pourrait devenir réalité. Tandis que les cyberattaques connaissent une légère hausse en termes de probabilité et d'impact en 2016, d'autres risques, notamment la panne des infrastructures d'information critiques, s'inscrivent dans une tendance à la baisse aux yeux des experts. Les crises technologiques n'ont pas encore impacté l'économie et la sécurité de manière systémique, mais le risque reste élevé – un état de fait dont les experts n'ont peut-être pas pris toute la mesure. Il semblerait que ce point de vue soit partagé par un nombre grandissant de leaders économiques. En effet, il ressort de notre enquête séparée sur l'évaluation des risques pour la bonne conduite des affaires réalisée auprès des dirigeants économiques que les cyberattaques représentent la menace suprême dans pas moins de huit pays dont les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la Suisse et Singapour.

Pleins feux sur la sécurité internationale

Outre l'évaluation de la probabilité d'occurrence et de l'impact de 29 risques globaux, le *Global Risks Report 2016* examine à la loupe les évolutions possibles du paysage sécuritaire global de demain. Le rapport reprend les conclusions d'une étude réalisée sur une période d'un an sur les tendances actuelles et les forces motrices susceptibles d'influencer le paysage de la sécurité internationale de demain.

Au travers de l'analyse des interconnexions entre les différentes catégories de risques, le rapport 2016 explore également trois domaines où les risques globaux pourraient potentiellement avoir un impact sur la société. Ces trois domaines sont : le concept « d'émancipation/non-émancipation du citoyen », l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire, et la menace que font peser les pandémies sur la cohésion sociale.

Risques pour la conduite des affaires

Pour la deuxième année consécutive, le *Global Risks Report 2016* livre par ailleurs des données à l'échelle nationale sur la perception des risques globaux pour la bonne conduite des affaires par les entrepreneurs dans leur propre pays. L'analyse de cette année démontre des schémas types à la fois dans les pays développés et les économies émergentes. Le chômage et le sous-emploi ressortent comme le risque causant la plus forte inquiétude pour la conduite des affaires dans plus d'un quart des 140 économies sous étude, avec une prépondérance dans deux régions, l'Afrique subsaharienne et la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, où il occupe le haut du classement. La seule région où ce risque ne figure pas dans le top 5 est l'Amérique du Nord. Le risque lié au choc des prix de l'énergie constitue le deuxième risque le plus répandu et prend place dans le top 5 des risques pour la conduite des affaires dans 93 pays. Les cyberattaques mentionnées ci-dessus apparaissent dans le top 5 des risques dans 27 pays, illustrant ainsi l'ampleur de l'impact de cette menace grandissante qui a d'ores et déjà frappé de nombreux pays.

Le *Global Risks Report 2016* a été réalisé avec le soutien de partenaires stratégiques du Forum Marsh & McLennan

Companies et de Zurich Insurance Group. Il a également bénéficié des contributions de ses partenaires universitaires: Oxford Martin School (Université d'Oxford), Université nationale de Singapour, Wharton Risk Management and Decision Processes Center (Université de Pennsylvanie) et du Comité consultatif du *Global Risks Report 2016*.

Notes aux rédacteurs

Les entreprises partenaires suivantes peuvent être contactées :

- Jason Groves, directeur de la Communication internationale, Marsh & McLennan Companies, Royaume-Uni, +44 (0)20 7357 1455, jason.groves@marsh.com
- Pavel Osipyants, directeur des Relations avec les médias, Zurich Insurance Group, Suisse , +41 (0)44 625 2013, pavel.osipyants@zurich.com

Pour de plus amples informations sur le rapport *Global Risks Report 2016*:

- Consultez le **résumé** [ici](#)
- Visionnez la **conférence de presse pour le lancement du rapport** sur <http://wef.ch/live>
- Consultez l'**agenda du Forum** sur <http://wef.ch/agenda>
- Suivez les activités du **Forum sur Twitter** : <http://wef.ch/twitter> et <http://wef.ch/livetweet> (hashtag #risks2016)
- Inscrivez-vous à la rubrique **Communiqués du Forum** sur <http://wef.ch/news>
- Pour en savoir plus sur la **Réunion annuelle 2016**, rendez-vous sur <http://wef.ch/davos16>
- Rejoignez la communauté des fans du Forum sur Facebook : <http://wef.ch/facebook>
- Suivez les activités du Forum sur Google+ : <http://wef.ch/gplus>

Le Forum économique mondial, dédié à l'amélioration de l'état du monde, incarne l'organisation internationale de coopération public-privé.

Le Forum invite les plus éminents dirigeants de la scène politique, du monde des affaires et d'autres sphères de la société à élaborer des plans d'action globaux, régionaux et sectoriels (www.weforum.org).



World Economic Forum, 91-93 route de la Capite, CH-1223 Cologny/Geneva
Tel. +41 (0)22 869 1212, Fax +41 (0)22 786 2744, <http://www.weforum.org>